

Concours communs polytechniques 2011-Filière MP- mathématiques 2

EXERCICE

Commutant d'une matrice

- Q1.** • La matrice nulle de  $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$  est un élément de  $C(A)$ , donc  $C(A) \neq \emptyset$ .  
 • Soit  $(M, N, \lambda) \in C(A)^2 \times \mathbb{R}$ , alors :

$$\begin{aligned} A(M + \lambda N) &= AM + \lambda AN \\ &= MA + \lambda NA \\ &= (M + \lambda N)A \end{aligned}$$

Donc  $C(A)$  est un sev de  $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ .

- Q2.**  $Sp(A) = \{2, 3\}$ , 2 est double et 3 est simple. L'espace propre associé à la valeur propre 3 est

$E_3(A) = \text{vect} \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}$  et celui associé à la valeur propre 2 est  $E_2(A) = \text{vect} \begin{pmatrix} 4 \\ 3 \\ 4 \end{pmatrix}$ . Posons

$u = \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}$  et  $v = \begin{pmatrix} 4 \\ 3 \\ 4 \end{pmatrix}$ , cherchons un vecteur  $w = \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix}$  tel que  $Aw = v + 2w$

ce système est équivalent à  $\begin{cases} -x + 4y - 2z = 4 \\ 4y - 3z = 3 \end{cases}$  on prend  $w = \begin{pmatrix} -2 \\ 0 \\ -1 \end{pmatrix}$ , alors  $A$  et  $T$

sont semblable car elles représentent le même endomorphisme dans deux bases et  $A = PTP^{-1}$

où  $P = \begin{pmatrix} 1 & 4 & -2 \\ 1 & 3 & 0 \\ 1 & 4 & -1 \end{pmatrix}$ .

- Q3.** Soit  $M \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$  tel que  $M = (m_{ij})_{1 \leq i, j \leq 3}$ .

$M \in C(T) \iff MT = TM$ , ce système donne  $m_{12} = m_{21} = m_{13} = m_{31} = m_{32} = 0$  et

$m_{22} = m_{33}$ , donc  $C(T) = \left\{ \begin{pmatrix} a & 0 & 0 \\ 0 & c & b \\ 0 & 0 & c \end{pmatrix} / a, b, c \in \mathbb{R} \right\} = \text{vect}(E_{11}, E_{22} + E_{33}, E_{23})$ , la

famille  $(E_{11}, E_{22} + E_{33}, E_{23})$  est libre donc  $C(T)$  est de dimension 3.

- Q4.** • L'application  $\varphi : P \mapsto P^{-1}MP$  est évidemment linéaire.  
 • Soit  $M \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ ;

$$\begin{aligned} M \in \ker \varphi &\iff P^{-1}MP = 0_{\mathcal{M}_3(\mathbb{R})} \\ &\iff M = 0_{\mathcal{M}_3(\mathbb{R})} \end{aligned}$$

Ainsi  $\varphi$  est un automorphisme.

Soit  $M \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$

$$\begin{aligned} M \in C(A) &\iff AM = MA \\ &\iff PTP^{-1}M = MPTP^{-1} \\ &\iff TP^{-1}MP = P^{-1}MPT \\ &\iff T\varphi(M) = \varphi(M)T \\ &\iff \varphi(M) \in C(T) \\ &\iff M \in \varphi^{-1}(C(T)) \end{aligned}$$

Donc  $C(A) = \varphi^{-1}(C(T))$ ,  $\varphi$  est un automorphisme, par suite  $\dim(C(A)) = 3$ .

- Q5.** a/ • De la question 2) la matrice  $A$  n'est pas diagonalisable, car  $\dim E_2 = 1 \neq 2$ .  
 • Alors si  $\Pi_A$  désigne le polynôme minimal de  $A$ , alors  $\Pi_A = (X - 2)^2(X - 3)$ .  
 • Soit  $P$  un polynôme non nul et annulateur de  $A$ , alors  $\Pi_A$  divise  $P$ , par suite  $\deg P \geq 3$ .  
 Donc il n'existe pas de polynôme non nul annulateur de  $A$  de degré inférieur ou égal à 2.  
 • Le polynôme nul est évidemment un polynôme annulateur de  $A$ .
- b/ •  $\forall (a, b, c) \in \mathbb{R}^3$ ,  $cI_3 + bA + aA^2$  commute avec  $A$ , donc  $\text{vect}(I_3, A, A^2) \subset C(A)$ .  
 • la famille  $(I_3, A, A^2)$  est libre, en effet s'ils existent  $a, b, c \in \mathbb{R}$  non tous nuls tels que  $cI_3 + bA + aA^2 = 0$  alors le polynôme  $P = aX^2 + bX + c$  est de degré 2 et annulateur de  $A$ , absurde avec 5a). Donc les deux sev  $C(A)$  et  $\text{vect}(I_3, A, A^2)$  ont même dimension, par conséquent  $\text{vect}(I_3, A, A^2) = C(A)$ .
- c/ Soit  $\mathcal{P}_A = \{Q(A) / Q \in \mathbb{R}[X]\}$ , il est évident que  $\mathcal{P}_A \subset C(A)$ , car si  $Q \in \mathbb{R}[X]$   $AQ(A) = Q(A)A$  ( $A$  commute avec ses puissances), et que les éléments de  $\text{vect}(I_3, A, A^2)$  sont des polynômes en  $A$  l'égalité en découle.
- Si  $A = I_3$  alors  $C(A) = \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$  et  $\mathcal{P}_{I_3} = \mathbb{R}I_3$  de dimension 1, donc  $C(I_3) \neq \mathcal{P}_{I_3}$ .

## PROBLÈME

- Q1.**  $S \in S_n$  et  $\lambda_1, \dots, \lambda_n$  ses valeurs propres, il existe  $\mathcal{B}(V_1, \dots, V_n)$  une base orthonormale de  $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})^n$  qui diagonalise  $S$ , soit  $X = \sum_{i=1}^n a_i V_i \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$ ;  ${}^t X S X = \sum_{i=1}^n a_i^2 \lambda_i$ .
- $\implies$  Si  $S \in S_n^+$ , alors  ${}^t V_i S V_i = \lambda_i \geq 0$ .
- $\impliedby$  Si  $S p \subset \mathbb{R}^+$ , alors  ${}^t X S X = \sum_{i=1}^n a_i^2 \lambda_i \geq 0$ .

### PARTIE I

- Q2.** Soit  $S \in S_n^+$ , alors ses valeurs propres  $\lambda_1, \dots, \lambda_n$  sont positifs ou nulle.
- On a  $\det S = \prod_{i=1}^n \lambda_i$  et  $\text{tr} S = \sum_{i=1}^n \lambda_i$ , l'inégalité  $\sqrt[n]{\prod_{i=1}^n \lambda_i} \leq \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n \lambda_i$  s'écrit  $\sqrt[n]{\det S} \leq \frac{1}{n} \text{tr} S$ .
- Q3.** Application :
- a/  ${}^t M M \in S_n^+$ . En effet  ${}^t ({}^t M M) = {}^t M M$ , et si  $X \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$   ${}^t X {}^t M M X = ({}^t M X) M X = \|M X\|_2^2 \geq 0$ .
- b/ On utilise la question précédente avec  $S = {}^t M M$  on a :  $\det S = (\det M)^2$ , et  $\text{tr} S = \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n m_{ij}^2$  l'inégalité précédente s'écrit :  $(\det M)^2 \leq \left(\frac{1}{n}\right)^n \left(\sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n m_{ij}^2\right)^n$ .

### PARTIE II

- Q4.** a/  $A \in S_n^{++}$ ,  $B \in S_n$ . Posons  $\mathcal{B}(e_1, \dots, e_n)$  la base canonique de  $\mathbb{R}^n$ , alors  $A = (\varphi(e_i, e_j))_{1 \leq i, j \leq n}$  et  $\mathcal{B}'(\varepsilon_1, \dots, \varepsilon_n)$  une base orthonormale de  $(E, \varphi)$  donc  $\varphi(\varepsilon_i, \varepsilon_j) = \delta_{ij}$ .  
 Soient  $u, v \in \mathbb{R}^n$ , posons  $U = \text{mat}_{\mathcal{B}}(u)$ ,  $V = \text{mat}_{\mathcal{B}}(v)$ ,  $U' = \text{mat}_{\mathcal{B}'}(u)$ ,  $V' = \text{mat}_{\mathcal{B}'}(v)$ . On a alors  $RU' = U$  et  $RV' = V$  donc :  
 $\varphi(u, v) = {}^t U A V = {}^t U {}^t \underbrace{R A R} V'$ , d'autre part  $\varphi(u, v) = {}^t U' I_n V'$  car  $I_n = (\varphi(\varepsilon_i, \varepsilon_j))_{1 \leq i, j \leq n}$  ;  
 donc  ${}^t U' I_n V' = {}^t U' {}^t \underbrace{R A R} V'$  et ceci pour tout  $U', V' \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$ , par suite  $I_n = {}^t R A R$ .
- b/ On a  $C = {}^t R B R$ , donc  $C$  est symétrique car  $B$  l'est aussi et  $C$  est à coefficients réels, donc orthogonalement diagonalisable càd  $\exists Q \in \mathcal{O}_n(\mathbb{R})$  et  $D$  diagonale telle que  ${}^t Q C Q = D$ .

c/ On a

$$\begin{aligned} B &= {}^tR^{-1}CR^{-1} \\ &= {}^tR^{-1}QD{}^tQR^{-1} \\ &= {}^tPQP \quad \text{où } P = {}^tQR^{-1} \in \mathcal{GL}_n(\mathbb{R}) \end{aligned}$$

Alors  ${}^tPP = {}^tR^{-1}Q{}^tQR^{-1} = {}^tR^{-1}R^{-1} = A$  d'après la question 4.a)

d/ Soit  $q$  la forme quadratique dont  $B$  est sa matrice dans la base canonique de  $\mathbb{R}^2$ , alors  $q((x, y)) = x^2 + 2xy + y^2 = (x + y)^2$ , la signature de  $q$  est donc  $(1, 0)$

Posons  $u = xe_1 + ye_2 = X\varepsilon_1 + Y\varepsilon_2$  où  $\mathcal{B}(e_1, e_2)$  est la base canonique de  $\mathbb{R}^2$  et  $\mathcal{B}'(\varepsilon_1, \varepsilon_2)$  la base de  $\mathbb{R}^2$  dans laquelle  $q(u = X\varepsilon_1 + Y\varepsilon_2) = X^2$ . On pose :

$$\begin{cases} x + y = X \\ y = Y \end{cases} \text{ alors } \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & -1 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} X \\ Y \end{pmatrix} \text{ alors } R = P_{\mathcal{B}'}^{\mathcal{B}} = \begin{pmatrix} 1 & -1 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$$

$$\text{On a donc } \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ -1 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 1 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & -1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$$

On prend  $P = \begin{pmatrix} 1 & -1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$  n'est pas orthogonale.

**Remarque :** La matrice  $B$  est de rang 1 donc 0 est l'une de ses valeurs propres, sa trace est 2 donc l'autre valeur propre est 2, il apparaît donc que la signature de  $q$  est  $(1, 0)$ .

**Q5.** a/ On peut appliquer le résultat de 4.c) ainsi

$$\det(A + B) = \det({}^tPP + {}^tPDP) = \det(P)^2 \det(I_n + D) \text{ et } \det A + \det B = \det({}^tPP) + \det({}^tPDP) = \det(P)^2 [\det(I_n) + \det(D)]$$

Tout revient à montrer que  $\det(I_n + D) \geq \det(I_n) + \det(D)$  car  $\det P \neq 0$ .

Les matrices  $D$  et  $B$  représentent les matrices de la même forme quadratique dans deux bases, le théorème d'inertie de Sylvester assure que les éléments diagonaux de  $D$  sont tous positifs ou nuls.

Soit  $D = \text{diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_n)$ , reste à montrer que  $\prod_{i=1}^n (1 + \lambda_i) \geq 1 + \prod_{i=1}^n \lambda_i$ , inégalité déjà donnée par l'énoncé.

b/ Supposons que  $A, B \in S_n^{++} \setminus S_n^+$ , alors  $\det A = \det B = 0$ , et si  $X \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$ , alors  ${}^tX(A + B)X = {}^tXAX + {}^tXBX \geq 0$  car  $A, B \in S_n^+$ . Donc  $\det(A + B) \geq 0 = \det A + \det B$ .

**Q6.** a/ On applique encore 4.c) et  $A = {}^tPP$ ,  $B = {}^tPDP$ , donc

$$\det(tA + (1 - t)B) = (\det P)^2 \det(tI_n + (1 - t)D) = (\det P)^2 \prod_{i=1}^n (t + (1 - t)\lambda_i).$$

b/ Même raisonnement que celui fait en 5.a) les éléments diagonaux de  $D$  sont tous strictement positifs, donc  $\forall t \in [0, 1]$ ,  $t + (1 - t)\lambda_i > 0$ , la concavité de la fonction  $\ln$  donne  $\ln(t + (1 - t)\lambda_i) \geq t \ln 1 + (1 - t) \ln \lambda_i$ , l'inégalité demandé en découle.

c/ On  $(\det A)^t (\det B)^{1-t} = (\det P)^2 \left( \prod_{i=1}^n \lambda_i \right)^{1-t}$ , en combinant les questions 6.a) et 6.b), on obtient  $\det(tA + (1 - t)B) \geq (\det A)^t (\det B)^{1-t}$ .

**Q7.** a/ Soit  $A \in S_n^+$ , il existe  $Q \in \mathcal{O}_n(\mathbb{R})$  et  $D = \text{diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_n)$  tels que  $A = QD{}^tQ$ , la matrice  $A_k = Q \text{diag} \left( \lambda_1 + \frac{1}{k}, \dots, \lambda_n + \frac{1}{k} \right) {}^tQ = A + \frac{1}{k}I_n$  est un élément de  $S_n^{++}$  de plus  $A_k \xrightarrow[k \rightarrow +\infty]{} A$ , càd  $\overline{S_n^{++}} = S_n^+$ .

b/ Soit  $(A, B) \in S_n^{++}$ , ils existent des suites  $(A_k)_k$  et  $(B_k)_k$  d'éléments de  $S_n^{++}$  tels que  $A_k \xrightarrow[k \rightarrow +\infty]{} A$  et  $B_k \xrightarrow[k \rightarrow +\infty]{} B$ .

L'application  $\det : \mathcal{M}_3(\mathbb{R}) \rightarrow \mathbb{R}$  est continue et  $(\det(A_k + B_k))^{\frac{1}{n}} \geq (\det A_k)^{\frac{1}{n}} + (\det B_k)^{\frac{1}{n}}$ , en passant à la limite, on obtient  $(\det(A + B))^{\frac{1}{n}} \geq (\det A)^{\frac{1}{n}} + (\det B)^{\frac{1}{n}}$ .

**Q8.** a/ Supposons que  $A = {}^tT_1T_1 = {}^tT_2T_2$ , alors  ${}^tT_1T_1 = {}^tT_2T_2$  donc  ${}^t(T_1T_2^{-1})T_1T_2^{-1} = I_n$  (\*), ainsi la matrice  $T_1T_2^{-1}$  est orthogonale

D'autre part  $T_1, T_2 \in \mathcal{T}$  et  $(\mathcal{T}; \cdot)$  est un groupe donc  $T_1T_2^{-1} \in \mathcal{T}$ , or  ${}^t(T_1T_2^{-1})$  est une matrice triangulaire inférieure inversible à coefficients diagonaux positifs

Posons  $T = T_1T_2^{-1}$ , la relation (\*) entraîne que  ${}^tT = T^{-1}$  et  $T^{-1} \in \mathcal{T}$ , donc  $T$  est à la fois une matrice triangulaire supérieure et inférieure, donc  $T$  est une matrice diagonale, (\*) donne  $T^2 = I_n$  ainsi  $T = I_n$  car ses termes diagonaux sont positifs : Par conséquent  $T_1 = T_2$ .

b/ Ici  $A = \begin{pmatrix} 1 & 1 & \cdot & \cdot & \cdot & 1 \\ 1 & 2 & 2 & \cdot & \cdot & 2 \\ \cdot & 2 & \cdot & \cdot & \cdot & \cdot \\ \cdot & \cdot & \cdot & p & p & p \\ \cdot & \cdot & \cdot & p & \cdot & \cdot \\ 1 & 2 & \cdot & p & \cdot & n \end{pmatrix} = {}^tTT$  où  $T = (t_{i,j})_{1 \leq i,j \leq n}$  avec  $t_{i,j} = 1$  si  $i \leq j$  et  $t_{i,j} = 0$  sinon, pour cela posons  $A = (a_{i,j})_{1 \leq i,j \leq n}$  alors  $a_{i,j} = \sum_{k=1}^n t_{ki}t_{kj} = \sum_{1 \leq k \leq \min(i,j)} t_{ki}t_{kj}$  car  $t_{p,q} = 0$  si  $p > q$ .

•  $t_{11}t_{1j} = a_{1j} = 1$  donc  $t_{11} = 1$  il suffit de prendre  $j = 1$  et  $t_{1j} = 1$  pour tout  $j \in \llbracket 1, n \rrbracket$ .

•  $t_{12}t_{1j} + t_{22}t_{2j} = a_{2j} = 2$  donc  $t_{22} = 1$  il suffit de prendre  $j = 2$  et  $t_{2j} = 1$  pour tout  $j \in \llbracket 1, n \rrbracket$  et ainsi de suite.

**Q9.** *Un peu d'informatique* : On procède de la même façon que précédemment pour obtenir la décomposition.

**Q10.** a/  $S \in S_n^{++}$ , donc de la question 8. il existe une matrice triangulaire supérieure inversible à coefficients diagonaux positifs  $T$  vérifiant  ${}^tTT = S$ , posons  $T = (t_{i,j})_{1 \leq i,j \leq n}$ . Soit  $\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ , alors

$$s_{ii} = \sum_{k=1}^n t_{ki}^2 \geq t_{ii}^2$$

Si  ${}^tE_i = (0, \dots, 0, \underbrace{1}_{i^{\text{ème}} \text{ place}}, 0, \dots, 0)$  alors  ${}^tE_iSE_i = s_{ii} > 0$  car  $S$  est dans  $S_n^{++}$ .

Par conséquent  $|t_{ii}| \leq \sqrt{s_{ii}}$ , et  $\sqrt{\det S} = |\det T| \underbrace{=}_{\text{car } T \text{ est triangulaire}} \prod_{i=1}^n |t_{ii}| \leq \prod_{i=1}^n \sqrt{s_{ii}} =$

$$\sqrt{\prod_{i=1}^n s_{ii}}, \text{ ce qui donne } \det S \leq \prod_{i=1}^n s_{ii}.$$

b/ Posons  $S = {}^tMM$ , alors  $S$  est symétrique et de plus inversible car  $M$  l'est aussi. En appliquant la question 10.a) on obtient  $(\det M)^2 \leq \prod_{i=1}^n s_{ii}$  et  $s_{ii} = \sum_{k=1}^n a_{ki}^2$ , d'où l'inégalité voulu.

---

Je tiens à remercier les élèves du lycée Thechnique de TAZA qui ont contribué à la réalisation de ce document notamment :

**Samiha JLILAB ; Noura BOULAHYIA ; Kaoutar L'MAABOUD ; Saâd CHABACH THAMI ; Hind EL YAAGOUBI ; Sanae EL FID ; Ghizlane ASSIOUI et Salima ABAYDI.**

---

Fin du corrigé

sadikoulmeki@yahoo.fr